

LES ORACLES IMPARFAITS
PRESENTENT

#ECRITURE #INTERPRETATION
→ ELODIE MERCIADRI

#MISE EN SCENE
→ MARTIN VERCHAEVE

#CHOREGRAPHIES
→ NINA DIPLA

#VOIX OFF
→ MAIA LIAUDOIS

#COSTUMES
→ NATHALIE BEGUE

#CREATION VISUELLE
#CREATION SONORE
→ ANTOINE LE GALLO

HEXAGONE

D'APRES L'OEUVRE DE SHAKESPEARE

SPECTACLE DE THEATRE

« Hexagone 2030 est l'humanoïde dernière génération le plus aboutit actuellement en vente sur le marché, la différence entre Hexagone 2030 et un être humain est quasiment imperceptible »

« Afin d'universaliser les références, les personnages fictifs sont essentiellement empruntés à Shakespeare »

« Il ne conçoit pas de jugement ou d'opinion, mais il ressent les émotions ».

A woman with dark hair, wearing a vibrant red, draped dress with gold trim, stands on a stage. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is dark, and a wooden chair is visible in the lower-left foreground.

Le spectacle commence par une démonstration commerciale du robot en interaction avec le public.

S'adaptant instinctivement aux circonstances, Hexagone évolue sur la scène du théâtre, en incarnant une douzaine de personnages Shakespeariens, qui lui permettent d'intégrer progressivement le fonctionnement des humains, leurs problématiques, et la fonction même du théâtre.

Elle s'aperçoit rapidement de la différence de statut entre l'homme et la femme dans la société, mais n'étant pas conçue pour formuler d'opinions, Hexagone tente comme elle peut de composer avec les émotions qu'elle ressent.

Son « programme informatique » lui permet de tout jouer, et même de chanter et danser pour exprimer sa perception des histoires et des ressentis éprouvés par les différents personnages qui prennent vie devant nous.



LA COMEDIENNE



Elodie Merciadri commence l'art dramatique au lycée en participant à plusieurs festivals. Après des études de chant lyrique avec Alain Dubois, elle intègre en 2010 le cours Jean Périmony.

Elle approfondit sa formation chez Blanche et participe à deux stages avec l'École Russe de l'Éducation de l'Acteur, puis à deux stages de théâtre corporel, méthode Lecoq, avec le théâtre du Frêne. Elle s'attarde enfin sur l'étude du jeu Shakespearien en version originale, avec Peter Vickers, diplômé de la Royal Academy de Londres, qui lui enseigne également l'écriture dramatique, puis elle perfectionne son jeu en anglais avec Giles Foreman.

Dans *La comtesse d'Escarbagnas* de Molière, elle joue le rôle-titre sur les planches du théâtre du Funambule, puis elle campe le rôle d'Eva dans la pièce contemporaine de Rémy Giordano *Le jouet abandonné*, au théâtre de la Boussole. Elle sera successivement interprète d'un monologue d'Alessandro Baricco *Novecento Pianiste*, puis de deux spectacles de poésie et chansons basés sur l'œuvre de Prévert, et d'un concert Jazz autour des Diva Ella Fitzgerald et Nina Simone, qui tourneront en Ile-de-France. Elle interprète actuellement les fables de la Fontaine et sera prochainement à l'affiche d'*Hexagone*.

LE METTEUR EN SCENE



Martin Verschaeve a effectué sa formation à l'École Jean Périmony (Promotion 2011). Durant trois saisons il est à l'affiche de *La Souricière* d'Agatha Christie au théâtre du Gymnase et en tournée à travers la France.

En 2014, il explore d'autres méthodes de travail avec les Master Class de Xavier Laurent et lors d'une formation à Moscou avec Youri Pogrebnitchko. La même année, il crée le personnage d'Adrien, rôle principal dans *Le Jouet Abandonné*, pièce contemporaine de Rémy Giordano.

Et depuis l'été 2016, au Théâtre du Jardin Shakespeare, il interprète le rôle de Démétrius dans *Le songe d'une nuit d'été* ou encore Bassanio dans *Le Marchand de Venise*.

En 2017, il crée avec François Santucci un spectacle autour de Jean Ferrat et Georges Brassens sur l'engagement dans la chanson française : "Les 2 oncles" mis en scène par Maïa Liaudois. Martin Verschaeve met en scène *Diplomatie* de Cyril Gély pour de nombreuses représentations dans toute la France. Il continue la mise en scène en accompagnant Elodie Merciadri dans ses "seule en scène" poésies et chansons, puis dans « Hexagone »



NOTE D'INTENTION

Shakespeare est l'auteur le plus traduit dans le monde, une référence universelle incontestée, tout artiste dramatique trouve en lui une inspiration fondamentale, et le quidam reconnaît son talent vertigineux de poète-dramaturge.

Si l'auteur britannique ne juge jamais ses personnages, il ne laisse pas transparaître sa pensée personnelle ; il dépeint le monde avec justesse, profondeur et poésie. C'est sur ce terrain que l'auteure-comédienne Elodie Merciadri souhaitait avancer pour aborder la question de la femme.

Sensible à l'approche du texte d'Hexagone, j'ai souhaité en défendre le propos.

On pourrait imaginer avec *La Mégère Apprivoisée*, que Shakespeare prône une forme de domination masculine, mais même dans cette pièce, la plus cynique sur la condition féminine, l'ambiguïté omniprésente nous détourne d'une interprétation au premier degré.

La modernité de Shakespeare sur l'égalité des sexes apparaît clairement dans la tirade d'Emilia (*Othello*) ; c'est au cours des siècles suivants que l'état se resserre sur la liberté des femmes, et certains passages sont censurés au 19^{ème} siècle, au nom du respect des mœurs, avant d'être réédités.

Face à la fragilité des avancées sur la question, j'ai souhaité à travers les personnages Shakespeariens, et celui d'Hexagone, l'humanoïde qui découvre la condition humaine, parler d'une lutte centrale dans notre société contemporaine, d'un chemin qui semble encore long à parcourir, et qui nous concerne tous.

Le prétexte de la démonstration commerciale du robot, permet d'abord d'intégrer le public au spectacle, de l'investir dans ce qui se déroule dans le théâtre.

Le robot est aussi un écho à la modernité des technologies de notre société, qui peuvent parfois nous dépasser. Mais surtout, il nous renvoie à ce que nous sommes, où nous en sommes, et ce vers quoi nous tendons.

Le spectacle *Hexagone* prend à bras le corps la problématique féminine, sans se prendre non plus tout à fait au sérieux, l'humour n'est pas en reste, et l'espoir apparaît.

En suivant les codes Shakespeariens du théâtre dans le théâtre et du mélange des genres tragiques et comiques, nous espérons par cet humble parcours dramatique, participer un peu à l'édification de l'égalité des sexes.

Extraits des pièces : *Roméo et Juliette*, *Antoine et Cléopâtre*, *Othello*, *La Nuit des Rois*, *Le Conte d'Hiver*, *Le Marchand de Venise*, *La Mégère Apprivoisée*, *Coriolan*, *Macbeth*, *Henri VI*.



LA COMPAGNIE

La Compagnie des Oracles Imparfaits est créée en 2013 par une troupe d'acteurs diplômés de l'Ecole Jean Perimony à Paris.

La Comtesse d'Escarbagnas, de Molière, sera la première création, mise en scène par Christian Bujeau, pour 35 représentations à Paris au théâtre du funambule.

La Compagnie se dirige ensuite vers le théâtre contemporain avec « Le Jouet Abandonné », écrit et mis en scène par Rémy Giordano, pour 30 représentations à Paris, au théâtre de la Boussole.

Puis, à travers l'Île-de-France, le brillant monologue « Novencento : Pianiste », d'Alssendo Barrico, ainsi que deux spectacles sur la poésie de Jacques Prévert, et un concert de Jazz tourneront durant trois années. En 2019, La Fontaine s'ajoute au répertoire.

C'est en parallèle de ces activités que se construit la création d' « Hexagone », pièce contemporaine, qui traverse une dizaine d'œuvres de Shakespeare, conjuguant interprétation de textes, théâtre corporel, danse contemporaine et chant.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Voix off Maïa Liaudois

Formée à l'Ecole Jean Perimony, Maïa Liaudois s'illustre, entre autres, dans les pièces « il était une fois...le petit poucet » (200 représentations), et la « vraie fiancée », d'Olivier Py, avec la compagnie de l'Eternel Été. Son expérience en parallèle dans le doublage lui permet d'acquérir une excellente maîtrise de la voix : la compagnie des Oracles Imparfaits sollicite alors pour interpréter « la voix », dans Hexagone.

Son et lumières Antoine Le Gallo

Titulaire d'un diplôme des métiers d'art obtenu à Nantes, Antoine Le Gallo commence par travailler la lumière à Paris dans le spectacle vivant.

Il écrit, monte et réalise le court métrage « recalée », en 2015, qui obtiendra le prix du public au festimaj de 2016.

Il associe ses compétences techniques à sa créativité pour la création son et lumière d'Hexagone.

Chorégraphies Nina Dipla

Nina Dipla devient membre du Folkwang Tanz Studio (FTS) en 1993, et travaillera pour Pina Bausch, avec qui elle danse Le Sacre du Printemps.

Elle collabore par la suite avec les Ateliers de Paris - Cartoucherie et Josef Nadj en Mai 2008 (Stage Afdas chorégraphique). Elle intervient en tant que pédagogue en France (CND, divers CCN) et à l'étranger (Brésil, Canada, Grèce, Slovaquie, Asie).

Costumes Nathalie Bègue

Nathalie Bègue travaille principalement pour le metteur en scène, dramaturge et directeur artistique du festival d'Avignon, Olivier Py.

TECHNIQUE

Idéal : Gelâtes de couleurs pour accentuer les ambiances chaudes et froides.

Lecteur CD ou clé USB.

DECORS

Une chaise, un miroir sur pieds, un coffre, un porte manteau, un panneau, une table.

L'occasion de s'amuser est si belle ! La Comtesse concentre les ridicules, son snobisme tâtonnant prêtant naturellement à rire. Comme toujours chez Molière, la Comtesse n'est pas le seul personnage dont la pièce se moque : le Vicomte et Julie, dans leur cruauté ordinaire, ne sont pas ménagés. Un peu féroce, la pièce s'échappe néanmoins vers d'autres contrées, plus légères. Il s'agit en effet d'une comédie-ballet, dans la droite lignée du Bourgeois Gentilhomme ou de Monsieur de Pourceaugnac. La folie douce, la danse, prennent le pas sur la satire, dans la bonne humeur générale. Avec très peu de moyens, la comédie-ballet miniature parvient à nous communiquer du plaisir. C'est à cette aimable euphorie que nous convie la jeune troupe des Oracles Imparfaits. Les comédiens s'en donnent à cœur joie, forçant le trait vigoureusement, en parfait accord avec l'esprit de la pièce. Elodie Merciadri campe une Comtesse d'Escarbagnas haute en couleur et assez touchante dans sa candeur.

Olivia Leboyer TOUTE LA CULTURE

THÉÂTRE LA BOUSSOLE



Le hasard ou la nécessité

Plaisant

Et si nous étions les derniers habitants de cette belle planète bleue et que nous nous retrouvions, tels une Ève et un Adam, seuls au monde avant de pouvoir monter dans un astronef qui n'a qu'une place. C'est la fable de la pièce de Rémy Giordano et, ma foi, ce n'est pas mal du tout.

Alors que ce type de sujet apocalyptique abonde au cinéma et dans la littérature, il est rarement traité au théâtre. C'est donc d'abord tout l'intérêt de cette sympathique comédie dramatique de Rémy Giordano. Un homme, une femme, fuyant la planète contaminée, se retrouvent dans une espèce de sas

avant de pouvoir embarquer avec tout ce qu'il faut d'embryons humains pour renouveler l'humanité. Malheureusement, l'un des deux doit se sacrifier pour permettre à l'autre de survivre. Qui est le plus apte, le plus généreux, le plus humain, en un mot qui va donner sa vie pour l'autre ? C'est ce qui titillera

Martin Verschaeve et Elodie Merciadri, dans une excellente tragi-comédie.

l'attention du spectateur. Mais c'est l'occasion aussi – ce qui ne fait jamais de mal – de réfléchir sur le sens de la vie, l'existence de Dieu, l'impossible et merveilleuse rencontre du masculin et du féminin.

La pièce de Giordano, qui respecte les trois unités de lieu, de temps et d'action (ce qui est toujours un signe d'efficacité), est bien construite, relançant quand il le faut le suspense, et plutôt intelligente. Notre homme, qui est aussi comédien et ici metteur en scène, évite les poncifs, les raccourcis, la sensiblerie, bref tous les pièges de la naïveté. Bien sûr, on aurait pu rêver de quelque chose de plus tendu, de plus profond, de plus dérangeant, mais notre auteur se refuse à la gravité et veut conserver la comédie. À ce petit jeu, la pièce se relâche un peu. Elodie Merciadri, en dernière femme, a beaucoup de charme et de grâce et on se dit, en la voyant, que ce serait vraiment dommage que l'humanité disparaisse. Son partenaire, Martin Verschaeve, est tout aussi crédible. Une soirée très plaisante. ● Jean-Luc Jeener

Le Jouet abandonné, de Rémy Giordano.
La Boussole, Paris X^e,
jusqu'au 21 septembre, les dimanches
et lundis. Tél. : 01.85.08.09.50.



CONTACT

06 60 77 86 04

elodie.merciadri@gmail.com